CONTE DE NOEL.

Suite de la 1ère page

puis, il y eut un changement dans la maison. Une Anglaise remplaça l'Allemande. Elle accrocha dans la chambre le portrait de la reine Victoria et, pour ne pas froisser ses sentiments, on me relégua au grenier avant que la guerre fût finie, avant même que j'eusse perdu mon chapeau."

Et l'inconstance des humains le fit soupirer.

Deux silhouettes informes remuèrent au milieu de verreries fêlées.

—Nous sommes en fer-blanc et nous étions ennemis. Par un mécanisme ingénieux, nous luttions l'un contre l'autre, dans un corps à corps terrible comme de vrais humains, moi le grand Cosaque et moi le petit Japonais..... Notre prix modique contribuait à notre succès ; les badauds s'arrêtaient pour juger de nos coups et nous emportaient chez eux pour apprendre à leurs enfants, tout en jouant, les gestes de la politique mondiale.. Mais les petits doigts des enfants, si fragiles soient ils, sont les plus admirables engins de destruction ; ils sont parvenus à casser les ressorts, et nous ont fait tomber face contre terre, étroitement enlacés, comme si nous nous aimions.

Un très petit âne dit :

—J'étais dans l'étable avec le bœuf, auprès du petit enfant couché dans la crèche. On nous avait déposés au pied d'un grand sapin tout resplendissant de lumière. Il étendait en un geste de bénédiction ses branches qui, dit-on, ne cessent jamais d'être vertes, et où, au lieu de flocons de neige, il y avait des noix d'or et d'argent, des oranges lisses et brillantes, comme si, par un miracle du bon Dieu, ce soir de la Noël, mûrissaient sur l'arbre de vie les fruits de tous les autres arbres.

"Et les enfants, qui avaient aussi des petites lumières de fête allumées dans leurs yeux, battaient des mains et criaient : "Que c'est beau ! que c'est beau !" Puis devant la crèche, ils s'arrêtèrent et ils parlaient plus doucement disant : "C'est le petit Jésus avec le bœuf et l'âne." Et l'un d'eux, dont les cheveux étaient presque aussi dorés que les noix sur l'arbre, s'approcha de moi, et m'ayant regardé, il me flatta de sa petite main et il répétait : "C'est un âne, c'est un beau petit âne."

"Quelqu'un disait : "Est-ce que tu voudrais avoir la crèche ?"

"Et il répondit : "Oui, je la voudrais."

"Alors on la lui donna.

"Nous étions dans sa chambre, sur sa commode ; mais il ne touchait pas au petit enfant de cire ; pourtant, un jour qu'il neigeait, il dit : "Le petit enfant doit avoir froid," et il ôta son foulard de soie pour le couvrir. Mais le bœuf et moi, il nous prenait, nous traînait sur le tapis et il rapportait des fleurs dans sa main pour que nous les mangeons.

"Des mois passèrent, il fit beau, je commençais d'entendre dans les feuilles se faire vertes quand son nent les cloches de Pâques et qui deviennent brunes quand on entend celles qui résonnent tristement pour les morts à la Toussaint. Ce fut alors que le petit garçon commença d'être pâle, et quand il me tenait dans sa main, sa main me brûlait.....

"D'abord, il demeura dans sa chambre, puis il cessa de se lever. Sa mère s'asseyait auprès de son lit et lui racontait des histoires. Après quelque temps, elle disait : "Il faut dormir." Et quand il dormait, elle pleurait. Seulement, dès qu'il ouvrait les yeux, elle lui souriait.

"Cela me plaît, car demain c'est Noël et je n'aime pas Noël sans neige."

"L'enfant malade demanda qu'on mît la crèche sur son lit, et je vis que son visage était tout semblable à celui du petit Jésus, sans couleur et transparent.

"Il passa sa petite main sur mon dos et sa voix était comme une caresse. "J'aime ce petit âne." — "Demain, tu auras de beaux joujoux," disait sa mère. Et il répéta "Demain, j'aurai de beaux joujoux, mais le petit âne restera là toujours, toujours."

"Comme le jour tombait, elle se mit à lui parler de la belle fête et de l'étoile qui marchait devant les rois mages et qui s'arrêta à Bethléem, où les rois trouvèrent le petit enfant couché dans l'étable, Marie sa mère auprès de lui.

"Et l'enfant dit : "Et le petit âne aussi." Et il me serrait plus fort.

"Maintenant il faisait tout à fait sombre ; alors de son autre main, il chercha celle de sa mère, comme s'il avait peur, un tout petit peu peur.... et il murmura : "Maman, je ne vois pas l'étoile." S'approchant de la fenêtre, elle souleva le rideau .... et répondit : "Elle est là-haut, tout là haut, si haut que jamais les mains des hommes ne pourront l'éteindre."

"—Oui, je la vois, elle est belle.

"Dans la nuit, l'enfant mourut. Le matin on n'ouvrit pas les fenêtres comme les autres jours, mais sur son lit on mit tous les jouets qui lui avaient été destinés et autour on alluma des bougies beaucoup plus hautes que celles qui, l'an dernier, avaient éclairé l'arbre. Elles étaient blanches comme le petit Jésus dans sa crèche, et il y avait encore des roses de Noël blanches aussi comme la neige et sans parfums.

"C'était sa mère qui disposait ainsi toutes ces choses, allant tout doucement sur la pointe des pieds, comme si elle craignait de l'éveiller ; puis, se penchant, elle baisa les petites mains de l'enfant qui étaient l'une contre l'autre, et elle disait : "Mon petit, mon petit, mon tout petit enfant !" Alors elle me vit : "Il a encore son petit âne auprès de lui." Elle sourit, et son sourire était plus triste que ses larmes.

"Puis elle cacha sa tête entre ses mains, et elle disait très bas : "Il s'en est allé dans l'étoile." Au loin, on entendait les cloches qui étaient gaies.

"Peu de mois après, elle mourut aussi, et l'on donna tous les jouets de l'enfant à des hôpitaux, afin que le plaisir n'en fût pas perdu pour d'autres petits qui avaient mal.....

Mais moi, je tombai de la caisse, et des mains indifférentes me mirent au grenier, et depuis lors je suis là et je me sens triste parce que des petits doigts ne me caressent plus..."

Alors, tous ensemble, les brisés, les délaissés, les oubliés, ils soupirèrent de ce que personne ne les aimât plus.... et l'on n'entendait que le bruit de leurs soupirs en même temps que la plainte du vent.

A travers les arabesques de givre tracées sur la poussière de la lucarne, on vit briller une étoile.... Elle emplissait de lumière l'espace sombre, et sans qu'ils sussent pourquoi, tous les pauvres objets, honteux d'être laids, d'être vieux, d'être mangés par les vers, éprouvèrent une grande joie.... Minuit sonna, les cloches commencèrent à chanter et des espaces infinis venaient des voix qui semblaient être celles de toutes les étoiles :

—Gloire à Dieu !.... Paix sur la terre !.... Bonne volonté envers les hommes !....

Un timbre-poste de 4,000 dollars.

New York, 24 décembre—Les philatélistes new yorkais commentent beaucoup la vente d'un timbre poste qui a eu lieu hier à New York. Ce timbre a été cédé par un marchand de Philadelphie à M. George W. Worthington, de Cleveland, pour la somme de 4,000 dollars.

Ce timbre, qui est unique en son genre, a été lancé à Alexandrie, Vie, en 1847.

Les collectionneurs sont d'avis qu'en Angleterre, où les timbres rares sont beaucoup plus recherchés qu'aux Etats-Unis, il aurait certainement rapporté de 5 à 6,000 dollars.

—:o:—

CONFISERIE MANNESSIER,

COIN ROYALE ET ST-PIERRE.

Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristallisés

Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnage

COMMANDES POUR SOIREES, ETC., EXECUTEES ARTISTIQUEMENT.

17dé—17 19 22 24 25 29—jan 1

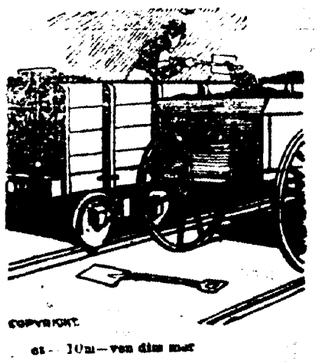
AU PUBLIC.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres ; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits ; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls qui possèdent un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

Oscar Uter, Gérant. L. UTER HEIRS.

Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

d/o—1 m



COPYRIGHT

et—10m—ven dim mer

PAUL M. SCHNEIDAU, Agent,

REPRESENTANT

La MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO.,

Bureau, 315 RUE CARONDELET.

Téléphone Main 576. Nouvelle-Orléans Lne.

CHANTIER DE CHARBON :

Au pied de la rue Race Téléphone Main 982

Bureau des Remorqueurs

MAUD WILMOT, MONGAH.

CHANTIER DE CHARBON :

513-521 rue Quitman.

Téléphone Hemlock 32[illegible].

CALE SECHE DE SECTION, ALGER.

Téléphone Alger, 58.

"RESTAURANT ANTOINE"

A Quatre Blocs de la rue du Canal.

LE RESTAURANT LE PLUS ANCIEN ET LE MIEUX MONTE DU CURIEUX QUARTIER FRANÇAIS.

CUISINE PARTICULIÈRE ET UNIQUE.

Nouveaux Mets Insurpassables

Nos 713, 715, 717 Rue St-Louis,

ENTRE ROYALE ET BOURBON.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

JULES ALCIATORE, Propriétaire.

25 déc—25—jan 1

F. A. BRUNET,

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER JOAILLIER.

313.....RUE ROYALE.....313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Bijoux Française à la Nlle-Orléans

Venez visiter et vous rendre compte par vous-mêmes du bas prix de nos marchandises dont le défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 1360.

Un Assortiment Complet de Cadeaux Sortables pour les Fêtes, tels que

Bracelets, Montres en Or, Belles Pendules et Statues, Bijouterie Artistique, Orfévrerie d'Argent Massif et Nouveautés en Argent, Lorgnettes, Ombrelles et Cannes à Pommes d'Or, Objets d'Art Américains en Cristal Taillé chez

WM. FRANTZ & CO.,

JOAILLIERS ET OPTICIENS, 142 rue Carondelet.

DIAMANTS, MONTRES, Bijoux en Argent et Or Massif.

A. M. HILL,

635 rue du Canal.

1e sept—